

LE TEMPS



Week-end
Avec le Samedi Culturel

Rétrospective
Vincente Minnelli, un magicien au Festival de Locarno Pages 35, 36, 37

Littérature
L'hommage de Georges Nivat au «brigand serbe» Dimitrijevic Page 39

Samedi 30, dimanche 31 juillet, lundi 1^{er} août | N° 4064

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 4.50, France €3.10

Le Temps de l'été

Les chocs de l'histoire

Chaque samedi, *Le Temps* retrace les grands chocs du XXe siècle à travers les archives du *Journal de Genève* et de la *Gazette de Lausanne*. Retour sur les premiers jours de septembre 1939, au lendemain de l'invasion de la Pologne par le IIIe Reich.



Pionniers de l'énergie

«J'existe grâce à des gens prêts à s'investir et à investir, qui veulent préserver un patrimoine», raconte Jean-Marc Chapallaz. Cela fait 30 ans que cet ingénieur réhabilite et installe des petites centrales électriques. Rencontre.

Musée-restaurant

Le dernier volet de notre série sur les œuvres nichées dans les gares de Suisse fait escale au Bahnhofbuffet de Bâle. De 1965 à 1986, son directeur, Emil Wartmann, a fait réaliser des tableaux, toujours exposés sur les murs du restaurant.

Saveurs du français

En fin de semaine, un petit mot pour s'initier au schwyzerdütsch. Tout sur gango.

Qui a dit?

Devinez qui est l'auteur de la citation du jour.

Histoires de chimie

Le Temps présente les éléments du tableau de Mendeleïev. A la découverte du cérium.

Un été sur la Terre

La carte postale du jour nous emmène dans la Creuse, en France, aux côtés de Gilberte Jarrigeon, grand-mère de 81 ans.

L'iPhone, outil d'avenir

Christian Wanner est un incontournable de l'iPad. Le patron du Shop prédit que les tablettes s'imposeront pour l'accès à Internet dans les maisons.

Sur www.letemps.ch

Retrouvez nos séries, l'actualité des festivals en images et le carnet de L'Homme bleu en Thaïlande. A voir sur www.letemps.ch/series_ete

► Pages 2, 11, 12, 16

L'essentiel

Suisse

Fisc: discussions à l'OCDE

Les «demandes groupées» sont le nouveau cauchemar de ceux qui voudraient sauver ce qui peut l'être du secret bancaire. Page 8

Le havre aux champignons

La réserve de la Chanéaz (FR) est dédiée à l'étude de la flore mycologique. Visite guidée. Page 10

Sports

Le mystère Bulat Chagaev

Pourquoi avoir jeté son dévolu sur Neuchâtel Xamax? Enquête sur un propriétaire très contesté. Page 32

Portrait du Suisse de 2011: femme, la quarantaine, heureuse

► **Profilage** Tentative de dessiner les traits statistiques et les habitudes

Il n'est pas aisé de dresser le portrait-robot statistique du «Suisse moyen». On ne mélange pas comme ça des moyennes d'hommes et des moyennes de femmes, avertissent les statisticiens. Mais, au final, s'il fallait à la veille du 1er Août incarner celui ou celle qui

semble au plus grand nombre, ce serait une femme âgée de 41 à 42 ans – pas de chiffre officiel calculé –, avec un ou deux enfants. Heureuse comme 70,2% de ses compatriotes. Pendulaire – 38 km par jour –, elle gagnerait 5840 francs par mois, n'aurait ja-

mais touché une cigarette et s'apprêterait à vivre jusqu'à 84,5 ans. Mange-t-elle beaucoup de cervelas, la plus suisse de nos quelque 400 sortes de saucisses, associée pour beaucoup à la forêt et aux beaux jours, si nationale avec ses extrémités entaillées en forme de

croix? Oui. A titre de comparaison, en France, selon *Le Point*, le Français moyen est également une femme, âgée de 40,3 ans, prénommée Nathalie – le prénom le plus donné en 1970 –, vivant avec ses deux enfants dans une localité d'au moins 2000 habitants. ► Pages 3, 23, 24, 27

Editorial

Fierté sans arrogance

Par Sylvain Besson

Pour la Suisse, ce 1er Août aurait pu être celui de l'autosatisfaction. Dans une Europe en pleine tourmente monétaire, le pays fait figure de havre de stabilité, heureux et sûr de lui. A la faveur d'une croissance remarquable et d'un endettement mesuré, la Suisse a retrouvé un statut que l'on croyait perdu depuis le début des années 1990: celui d'une île qu'un différentiel de prospérité très net différencie avantageusement de ses voisins. L'envolée récente du franc a encore accentué ce contraste.

Alors, pourquoi ne pas se laisser bercer par un doux sentiment de supériorité? Après tout, il n'a pas manqué, ces derniers mois, d'experts, de commentateurs, voire de conseillers fédéraux pour rappeler aux Européens à quel point notre système est préférable au leur – qu'on se souvienne de Doris Leuthard ironisant à Bruxelles, en juillet 2010, sur le piètre état des finances de l'UE.

Cet orgueil renaissant est dangereux. D'abord parce que la crise de l'euro est déjà en train de nous rattraper: l'économie ralentit, les entreprises exportatrices souffrent, les finances publiques se dégradent, au moins dans plusieurs grands cantons. La Suisse, tributaire comme jamais des grands courants extérieurs, a peut-être mangé son pain blanc.

Il serait aussi tentant d'oublier les grands traumatismes des dernières années – abandon forcé du secret bancaire à l'ancienne, capitulation devant Washington dans le dossier UBS – en prétendant que tout est réglé et que nos voisins ont désormais d'autres soucis que de nous chercher noise. Il n'en est rien, et toute arrogance déplacée ne fera qu'accroître l'insistance de grands Etats qui, comme l'Allemagne et la Grande-Bretagne, réclament déjà des milliards pour régulariser les masses de capitaux non déclarés déposés dans les banques suisses par leurs ressortissants.

Au vu des difficultés qui s'annoncent, une attitude sobre, constructive et empathique envers nos partenaires semble plus indiquée. Elle est aussi la mieux à même de faire rayonner un modèle suisse auquel nous sommes à juste titre attachés, et que nous fêterons lundi avec une fierté renouvelée.

Rossinière célèbre la photographie de montagne



A Rossinière, le festival Alt + 1000 présente au travers d'une dizaine d'expositions les travaux de 40 photographes contemporains. Avec un défi: renouveler le genre de la photographie de montagne. Ici, une œuvre de Justine Blau qui réinterprète les sommets en assemblant plusieurs images. ► Page 28

Otages suisses, l'inquiétude

Un groupe de talibans proches d'Al-Qaida a revendiqué l'enlèvement des deux Suisses le 1er juillet dans une ville du Baloutchistan pakistanais. Le mouvement rebelle TTP réclame un échange du couple bernois contre une scientifique pakistanaise condamnée aux Etats-Unis pour avoir fomenté des attentats à l'arme chimique. Une situation jugée très «compliquée». ► Page 5

Anders Breivik, itinéraire d'un tueur

Comment Anders Behring Breivik, qu'on recevait sans méfiance dans la bonne bourgeoisie d'Oslo, est-il devenu l'auteur d'un double massacre à la bombe et à l'arme automatique? Eléments de réponse dans l'itinéraire qu'il décrit en marge de ses élucubrations géopolitiques, à travers les près de 1500 pages de son manifeste publié quelques heures avant les attentats. Le divorce de ses parents alors qu'il n'a que 1 an, la

rupture définitive de contacts avec son père vers l'âge de 15 ans, les quatre cents coups accomplis avec ses camarades immigrés, le milieu hip-hop avant l'adhésion aux jeunes du Parti du progrès, la période ermite, etc.

Deux psychiatres norvégiens ont été chargés d'une expertise d'Anders Breivik pour déterminer d'ici au 1er novembre s'il est pénalement responsable, a annoncé la police vendredi. ► Page 4



Entreprises: le boulet du franc fort

Le franc fort pèse lourdement sur les performances financières des entreprises, Banque nationale suisse comprise, avec un risque de franchir bientôt un point de rupture. Tel est le bilan d'une semaine de résultats trimestriels et semestriels. L'épreuve n'est pas achevée. Vendredi, le franc a établi un nouveau record historique face à l'euro (1,1298) et face au dollar (0,7853). ► Pages 13, 14





Matthieu Gafsou «Titlis», 2010. Désacralisées, les Alpes sont aussi devenues un grand terrain de jeu. ARCHIVES

A Rossinière, que la montagne est belle

> **Images** Le festival Alt + 1000 démontre que les sommets inspirent encore les artistes

> La diversité des œuvres, alliée au charme ancien des lieux d'exposition, vaut le déplacement

Caroline Stevan

C'est un peu la ville à l'alpage. De la photographie, largement contemporaine, accrochée dans des chalets, des étables ou des vieilles granges. Le festival Alt + 1000 déploie à Rossinière sa deuxième édition: dix lieux charmants pour une

petite quinzaine d'expositions. Un thème: la photographie de montagne. Un défi: renouveler le genre.

«La photographie de montagne a commencé dès l'invention du médium au XIXe siècle, rappelle Nathalie Herschdorfer, directrice du festival. Les professionnels parlaient alors en Palestine, à Paris ou dans les Alpes. Ils en ramenaient des images qui composaient des albums commerciaux, prémices des cartes postales.» A Rossinière, deux daguerréotypes du Français Joseph Philibert Girault de Prangey – peut-être les premiers clichés pris en Suisse – montrent des chalets plantés au milieu des sapins. A leurs côtés, les «Swiss Views» du Britannique Francis Frith dans les années 1860, car ce sont les Anglais qui développèrent le tourisme alpin et avec lui, les tirages des sommets. Ici, tout doit montrer le gigantisme. La montagne est le sujet principal – non un arrière-plan décoratif comme ce fut longtemps le cas en peinture – et l'homme est minuscule, petite fourmi accrochée à la roche.

Les cimes, évidemment, appellent à la contemplation et plusieurs des artistes présents au festival célèbrent la beauté des paysages. La Suissesse Marion Burnier et ses vues dans le brouillard, presque abstraites. La Néerlandaise Awoiska van der Molen et ses longues poses, de nuit, enveloppant la nature de mystère. Toutes deux figurent parmi les cinq lauréats du concours lancé par le festival pour promouvoir la jeune photographie. L'Allemand Olaf Otto Becker, lui, a bénéficié d'une résidence au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Les images qui en résultent, réalisées à la chambre, sont d'une précision extrême, la texture de la neige semble palpable, le relief se découpe nettement. La peinture n'est pas loin.

«La montagne, c'est un paysage romantique (et éculé), mais c'est aussi le tourisme de masse, une sorte de grand terrain de jeu, tran-

che Matthieu Gafsou, Lausannois également lauréat du concours. On est à la fois dans le sacré et le profane et j'ai voulu montrer cette contradiction dans mes images.» Lesquelles oscillent entre sublime et trivial, des vues grandioses et des badauds en sandalettes.

«C'est un sujet incroyable pour qui s'intéresse aux paysages»

D'autres réinterprètent carrément les sommets. Justine Blau a tapé «Suisse» sur Flickr et Google images puis a reconstitué un panorama en relief en assemblant tous les résultats. Michael Najjar a imaginé des crêtes suivant l'évolution des indices boursiers. Dans une étable plantée en haut du village, les travaux des étudiants du Royal College of Art de Londres sont sans doute les plus affranchis. Pour les élèves invités à bûcher par le festival, la montagne se fait oreiller froissé, tissus superposés ou vidéo d'un oiseau pris dans un filet. «Je tenais à leur présence du fait de cette tradition du tourisme anglais dans les Alpes. Je voulais voir le regard actuel des Britanniques, souligne Nathalie Herschdorfer. Leurs productions montrent qu'il y a encore beaucoup de pistes à explorer. Le recours à la fiction, notamment, est très important, alors que les artistes suisses ont besoin d'aller physiquement photographier les cimes.»

Les Alpes relèvent en effet quasiment du passage obligé pour la nouvelle génération d'Helvètes photographes, là où leurs aînés paraissent davantage autour du monde. «C'est un sujet incroyable pour qui s'intéresse aux paysages», défend Matthieu Gafsou. «La montagne est très présente en Suisse et appartient à notre identité. Il est donc normal

que les photographes la questionne, analyse Anne Golaz. Je n'ai pas cherché spécifiquement à travailler sur ce thème mais tant pour mon projet sur la chasse que celui sur la représentation du monde rural, elle apparaît en toile de fond.» Les images d'Anne Golaz, présentées au stand de tir de Rossinière, sont presque les seules à montrer l'humain davantage que son environnement. Egalement exposés, les Zurichois de Studio A, eux, admettent être impressionnés par «la stabilité et la puissance des sommets», résistant depuis des millions d'années tandis que des constructions humaines sont abandonnées et pourrissent sur leurs flancs.

L'historien François Walter rappelait il y a peu dans les colonnes du Temps (LT du 04.06.2011) combien

le lien social suisse s'était fondé sur «l'inscription d'un destin dans la nature et le paysage», là où les Français avaient la langue et l'histoire. A Rossinière donc, le plein de culture.

Alt + 1000, jusqu'au 19 septembre, Rossinière. Outre les expositions, des tables rondes, des ateliers pour enfants et un workshop avec Olivo Barbieri sont organisés en août et septembre. Le 7 août sont programmés un brunch de produits du terroir et des visites guidées. Rens. www.plus1000.ch

>> Sur Internet

L'exposition en images

www.letemps.ch



Ute Klein, 2011. Invités à travailler sur le thème de la montagne, les étudiants du Royal College of Art de Londres sont sans doute les plus affranchis des représentations traditionnelles. ARCHIVES

PUBLICITÉ

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY
1978 33 ANS 2011

MONET

au Musée Marmottan et dans les Collections suisses
du 17 juin au 20 novembre 2011, tous les jours de 9 h à 19 h
Visite commentée mercredi 3 août 2011 à 20 h (sans supplément)
Salles climatisées. En juillet-août, par beau temps, jardins ouverts le soir.

Samedi 13 août 2011 à 20 h
DANS LE CADRE DU FESTIVAL ERNEN MUSIKDORF
CARLO DE MARTINI, direction
ORCHESTRE DU FESTIVAL D'ERNEN

Beethoven, Haydn, Brahms
CANDIDA THOMPSON, violon
XENIA JANKOVIC, violoncelle
Prix des places: CHF 30.- à 120.-

également:
MAURICE BÉJART PAR MARCEL IMSAND
ESTAMPES JAPONAISES DE LA COLLECTION MONET

Rens., réserv.: tél. 027 722 39 78 - fax 027 722 52 85 - <http://www.gianaddda.ch> - info@gianaddda.ch

CREDIT SUISSE Foyer CREDIT SUISSE
Offre RailAway Train + Monet
Réductions 20% - Renseignements gates CFF